

L'HYPNOTISME

THÉORIQUE ET PRATIQUE

COMPRENANT

LES PROCÉDÉS D'HYPNOTISATION

ÉMILE COLIN — IMPRIMERIE DE LAGNY

D^r PAUL MARIN

L'HYPNOTISME

THÉORIQUE ET PRATIQUE

COMPRENANT LES

PROCÉDÉS D'HYPNOTISATION

§1. 1/539 ND

L'HYPNOTISME ANCIEN — L'HYPNOTISME MODERNE
 PROCÉDÉS D'HYPNOTISATION — SUJETS HYPNOTISABLES
 PHÉNOMÈNES OBSERVÉS DANS L'HYPNOTISME
 SUGGESTIONS HYPNOTIQUES — LES SOMNAMBULES LUCIDES
 DANGERS DE L'HYPNOTISME
 INFLUENCE DE L'HYPNOTISME SUR LES IDÉES
 ET LES MŒURS ACTUELLES

PARIS

ERNEST KOLB, ÉDITEUR

8, RUE SAINT-JOSEPH, 8

Tous droits réservés



XI-102

A U L E C T E U R

Aujourd'hui tout le monde, ou à peu près, connaît l'hypnotisme... de nom. Les chroniqueurs ont, à l'envi, relaté les expériences de Donato et de Cumberland, de Charcot et de Dumontpallier. Plusieurs romanciers, et non des moindres, ont fait de la suggestion hypnotique le pivot de leur intrigue : J. Claretie dans JEAN MORNAS, Ad. Belot dans ALPHONSINE, etc. La peinture elle-même, voulant faire acte de « modernisme », n'a pas craint d'introduire au Salon de 1887 une LEÇON CLINIQUE A LA SALPÊTRIÈRE.

Le public extrascientifique en est-il mieux renseigné? Il n'y paraît guère aux conversations que les gens du monde tiennent sur l'hypnotisme, et qui témoignent des idées vagues ou erronées qui ont

encore cours en l'an 1889. Pour les uns, c'est un simple objet de curiosité, bon à distraire l'esprit entre une partie de cartes et un tour de valse. Pour d'autres, c'est une chose merveilleuse, ayant sa place marquée entre le spiritisme et la magie noire, fleurant légèrement l'hérésie et le fagot. Celui-ci affecte d'en rire ou d'en nier l'existence; celui-là n'y voit que périls et embûches.

Autant de mots, autant d'erreurs, bien pardonnables du reste à qui n'a pas approfondi la question. « Il y a quinze ans à peine, disait le professeur Proust, au mois de décembre dernier, dans une séance publique de l'Académie de médecine, on en était encore au souvenir de Mesmer et du marquis de Puységur. L'étrange engouement qui, durant plusieurs mois, avait attiré autour des fameux baquets de la place Vendôme, ou de l'arbre de Buzancy, les névropathes qui sont nombreux, et les amateurs du merveilleux qui ne sont pas rares, n'était pas fait pour conquérir l'attention des savants. On ne parlait de rien moins alors que de la guérison des maladies au moyen de pratiques bizarres, de la possibilité de la divination, de la transmission à distance de la pensée, de la transposition des sens, grâce à laquelle les sujets hypnotisés seraient doués de la merveilleuse faculté de voir avec la peau, entendre avec l'œil, goûter avec la main. L'énoncé de ces faits étranges devait plutôt détourner les investigateurs